

60, Rue Victor Mac-Auliffe
97400 SAINT-DENIS Cedex
Tél. 41 44 12
Télex Regreu 916 040 RE
Télécopie: 21 78 73

Lorsque l'on m'a demandé de
traiter ce sujet, je ne me suis
pas immédiatement rendu compte de
la galère dans laquelle je
m'engageais. Dans l'embarras qui a
suivi, je me suis souvenu que mon

MEDIAS ET DEMOCRATIE

professeur disait
qu'il fallait déterminer les ou le
mot-clé des sujets de
dissertation - ° - ° - ° - ° - ° - bien retenu
sa leçon ce n'est pas le mot
"médiat" qui est important, ni
davantage le mot "démocratie". Je
me vois d'ailleurs

Robert GAUVIN

Président du C.C.E.E. Réunion

C'est effectivement le mot
essentiel car je voudrais étudier
les rapports qui existent entre
ces deux termes, les convergences
qui peuvent s'établir, les
oppositions qui peuvent naître de
leur confrontation.

SEPTEMBRE 1992



Lorsque l'on m'a demandé de traiter ce sujet, je ne me suis pas immédiatement rendu compte de la galère dans laquelle je m'engageais. Dans l'embarras qui a suivi, je me suis souvenu que mon professeur de philosophie disait qu'il fallait déterminer les ou le mot-clé des sujets de dissertation. Si j'ai bien retenu sa leçon ce n'est pas le mot "médias" qui est important, ni davantage le mot "démocratie". Je me vois donc dans l'obligation de vous parler du "et"...

C'est effectivement le mot essentiel car je voudrais étudier les rapports qui existent entre ces deux termes, les convergences qui peuvent s'établir, les oppositions qui peuvent naître de leur confrontation.

Liberté d'information, liberté de pensée : deux facettes d'une même liberté.

Et tout de suite une remarque s'impose :

Dans la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789), il est question de "Liberté d'opinion, d'expression, de religion"... Mais je ne crois pas me souvenir qu'y figure le droit à l'information. Cependant il est évident pour nous tous, que sans une information pluraliste, sans un effort de recherche d'objectivité, la liberté d'opinion n'est qu'un leurre.

L'exercice de la liberté d'opinion ne peut, en effet, se réaliser pleinement que sur la base d'une information libre et complète. Ce sont là les deux

facettes d'une seule et même liberté.

Explosion de l'audiovisuel

Si la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 constitue une avancée considérable (cf. article 19), il nous faut cependant aller plus loin et tenir compte des progrès récents de la technique.

Le 20ème siècle, en effet, a vu l'explosion des médias audiovisuels, accessibles dans tous les coins de la planète. Je pense par exemple aux "Networks", aux réseaux américains qui tissent leur toile sur le monde entier.

Depuis 1989 C.N.N., chaîne de télévision planétaire, relayée par 5 satellites dont un soviétique, peut être captée partout sur la Terre.

Anecdote : "le Berger Sarde", rapportée par un journal parisien qui montre qu'il n'y a pas de région inaccessible aux médias.

Aujourd'hui quiconque a un message à faire passer, utilise ces médias, qu'il s'agisse d'un message politique, publicitaire ou religieux.

Ces médias nouveaux, outre leur omniprésence, se caractérisent par leur rapidité voire leur immédiateté. N'avons-nous pas, grâce à C.N.N. (Cable News Network), assisté en direct à la Guerre du Golfe ?

En quelques années un bond formidable a été accompli. Rappelez-vous le scandale de "Paris-Match" dont un reporter s'était introduit, grâce à un complice, dans la chambre du Pape

Pie XII pour le photographe sur son lit de mort. Les progrès réalisés sont tellement fulgurants, qu'à l'heure actuelle, au lieu d'une image figée, l'on pourrait assister au dernier soupir du Pape (en stéréo, en couleur, bref en mondiovision)...

On peut faire confiance pour ce travail à C.N.N. et à quelques autres.

Médias, soutiens de la démocratie

Par leur omniprésence, leur rapidité, les médias peuvent être un support indispensable à la démocratie. Leur poids est si considérable que l'on parle désormais d'un quatrième pouvoir, censé équilibrer les autres. La liaison médias et démocratie est tellement indissoluble que pour en rendre compte l'on a créé le néologisme de "médiacratie".

Quelques exemples feront toucher du doigt le rôle des médias dans le développement de la démocratie.

Le scandale du Watergate qui a causé la chute du Président NIXON ne fut dénoncé que grâce aux journalistes du Washington-Post.

Ce sont encore les médias qui attirent l'attention du grand public sur le sort des victimes de catastrophes naturelles ou sur la famine dans de nombreux pays du Tiers-Monde, faisant ainsi naître l'émotion, source d'un grand élan de solidarité (j'en veux pour preuve l'intérêt des Réunionnais pour les habitants du Sud malgache et leur générosité).

De même, les médias ont puissamment contribué au démantèlement des états

autoritaires de l'Europe de l'Est.

Combien de scandales resteraient immergés, combien de situations intolérables se perpétueraient, si les médias n'existaient pas ? Les médias peuvent informer, démystifier, créer des courants d'opinion, défendre la démocratie... La liberté de la presse écrite ou audiovisuelle menacée, ce serait la démocratie qui courrait les plus graves dangers.

Médias et manipulations

Quand on y regarde d'un peu plus près cependant, les médias ont tendance à ressembler à la langue d'Esopé. C'est à la fois la pire et la meilleure des choses. Tout dépend de l'usage qui en est fait.

L'affaire du Watergate, que j'ai citée comme exemple du pouvoir des médias en matière de démocratie, présente quand même quelques ambiguïtés : Doit-on en effet aux seuls journalistes du Washington-Post, à ces preux défenseurs de la liberté, la dénonciation du scandale ? N'y a-t-il pas eu des gens dans l'appareil politique américain qui avaient intérêt à "lâcher le morceau", à fournir des informations judicieuses et même à remettre sur la bonne piste les journalistes quand ils s'égarèrent ?

Presse écrite et manipulations

Toutes les manipulations sont possibles : le mensonge pur et simple, les titres en gras pour des événements mineurs, l'événement important que l'on

minimise, l'omission, la juxtaposition d'articles qui peuvent s'annuler etc...etc.... je voudrais juste citer deux exemples qui me viennent à l'esprit (presse écrite) :

- Quant j'étais étudiant un journal de Marseille, "Le Soir", je crois, attirait les gogos par des titres alléchants et les renvoyait ensuite en page 8 ou la prétendue information n'était qu'hypothèse au conditionnel...

- Un autre exemple de manipulation : on peut, pour illustrer un article utiliser des photos prises dans un contexte différent. Dans un journal réunionnais s'étalait il y a quelques jours en première page la photo d'un homme politique au téléphone s'épongeant le front couvert de sueur. Il avait l'air parfaitement aux abois. Le titre en caractères gras, énormes

clamait : C'EST ACCABLANT. L'homme politique en question avait vu sa gestion municipale condamnée par la Cour des Comptes.

Le texte était révélateur, l'image illustre parfaitement le propos... sauf que ladite photo n'avait aucun rapport avec le jugement de la Cour des Comptes. Elle avait été prise plusieurs mois auparavant au cours des élections cantonales, que l'homme politique en question était entrain de gagner, des gaz lacrymogènes ayant été lancés, l'homme politique utilisait un mouchoir mouillé pour se protéger le visage. C'est comme cela qu'on fait l'information et qu'on rend la vérité plus croustillante.

Pourquoi la manipulation ?

La fiabilité des médias
comme source d'information

objective pour une démocratie est de même sujette à caution si ces médias dépendent de puissances financières et politiques.

En ce qui concerne les puissances financières il paraît assez évident que, par exemple, les organes de presse et de télévision du magnat italien BERLUSCONI ont une liberté de critique à son égard extrêmement limitée.

De même un journal qui dépend pour sa survie des annonceurs publicitaires, peut être l'objet de pressions plus ou moins fortes, et la nécessité de ne pas déplaire au client qui paie, amène à pratiquer l'auto-censure. La démocratie n'y trouve certainement pas son compte.

Les médias peuvent aussi se mettre au service d'une cause politique; que l'on pense à l'ORTF

hier, à des journaux de partis politiques ou à Freedom aujourd'hui. On pourrait en citer d'autres. La couleur étant évidente, le citoyen peut plus facilement accepter s'il le désire, ou refuser le message.

Exemple :

Je me souviens ainsi d'être arrivé à l'Aéroport José Martí de la Havane à Cuba, lors d'un voyage ayant pour but l'étude de l'alphabétisation. Lorsque le chauffeur de taxi a mis la radio en marche, à 4 heures du matin, on a immédiatement entendu "Aqui Radio Cuba, el primer territorio libre de America". Ce même message urgent a été délivré toutes les trois minutes, jour et nuit, durant mon séjour d'une semaine à Cuba. J'ai retenu la leçon par coeur.

Cette propagande massive est évidemment plus facile à refuser que celle d'autres organes de presse se prétendant apolitiques et agissant plus subtilement.

Autres sources d'erreurs ou de manipulation de l'opinion :

a) La recherche du scoop

Exemple :

"Le Monde", connu pour sa réputation de sérieux, a ainsi fait mourir Monica VITTI, l'actrice italienne bien connue, pour opérer quelques heures plus tard sa résurrection. Sur la foi d'un coup de téléphone non vérifié et pour ne pas être en retard sur d'autres médias, le très sérieux journal s'était trompé et avait trompé sa clientèle. Le tort ainsi causé fût réparé par un bouquet de fleurs et un rectificatif. On peut

se demander si ce n'est pas là s'en sortir à très bon compte.

b) Scoop et mise en scène

Autre manipulation plus grave car mensonge organisé et mis en scène : l'interview fictive de Fidel CASTRO par Patrick POIVRE D'ARVOR : non seulement la star médiatique n'est pas tombée pour ce manque de conscience professionnelle mais encore la chaîne de télévision qui l'emploie a pris sa défense.

Désinformation organisée

Un des sommets de la désinformation a été atteint sans doute à l'occasion du fameux massacre de Timisoara où on a sorti des morgues les cadavres de personnes décédées de maladie pour faire croire à une hécatombe organisée par les partisans de

CEAUCESCU.

Mais le triomphe de la manipulation et de la désinformation fut sans conteste la Guerre du Golfe où la presse a été muselée, où la censure a fonctionné à plein et où les généraux ont servi de propagandistes (il est vrai que la situation est difficile en temps de guerre ! Il est vrai aussi que le journaliste ne doit pas fournir à l'ennemi des informations sur les lieux où se trouvent les troupes...). Mais à l'occasion de la Guerre du Golfe, jamais on n'a vu un tel déferlement de paroles pour ne rien dire et un tel flot d'images faites pour ne rien montrer. Tout ce que l'on disait et tout ce que l'on montrait servait à cacher la réalité ! Ce fut une guerre sans blessés ni cadavres visibles les bombardements étaient des

"opérations chirurgicales"... On ne sait toujours pas à l'heure actuelle quel a été le nombre de civils, femmes, enfants, vieillards "sauvés" au cours de ces actes de chirurgie.

La C.N.N. en liaison avec l'Etat Major Américain a tout fait pour désinformer les populations des U.S.A. et du Monde entier.

D'après Hubert I. SCHILLER, Professeur à l'Université de Californie, San Diégo - cité par le "Monde Diplomatique" : "Pendant que les bombardements et la guerre terrestre étaient en cours, les écrans de télévision ne montraient pratiquement que des briefings du Pentagone, les images fournies par le Pentagone et les informations censurées par le Pentagone".

En fait ajoute SCHILLER "une vérité simple s'est imposée" Les

technologies les plus éblouissantes non seulement ne remplacent pas mais au contraire peuvent dissimuler les faits concrets les plus élémentaires. Pire elles peuvent même servir, grâce à des montages, à des trucages ou à des mises en scène, à fabriquer de l'information, du sensationnel... dans des buts de manipulations politiques évidents".

Exemple : la mise en scène de la "Libération de l'Ambassade des Etats-Unis à Koweït ville (déjà occupée 2 jours auparavant).

Comment lutter contre la manipulation : quelques pistes

Recherche du scoop, priorité donnée à l'image afin de susciter l'émotion, répondent au besoin de vendre et d'arriver en premier à la course à l'audimat. Les

perversions, les manipulations de l'opinion sont évidentes. Comment lutter contre ces perversions ?

- dans le système éducatif, par la formation à l'image (aspect technique et aspect critique) ;

- par la critique de la télé par la télé (une télé indépendante : ex : Paper Tiger TV New York qui réalise un magazine vidéo hebdomadaire critique de la télévision) ;

- par le développement d'associations de téléspectateurs qui peuvent agir sur la qualité des programmes (48 % de méfiance des téléspectateurs français face aux infos).

- par la création de médias véritablement indépendants des pouvoirs politiques et des puissances économiques (ex : C.

SPAN, système de diffusion télé par câble aux USA ; 7 jours sur 7, 12 heures sur 24, débats des congrès américains, des conventions, des conférences, des colloques. Cinquante millions de foyers ont accès à C. SPAN, près de la moitié de ce total en profite 10 H par mois en moyenne => Ecole de la démocratie ;

- par une meilleure formation des journalistes et le respect de la déontologie journalistique. Chacun doit être mis devant ses responsabilités.

Pour conclure permettez-moi de citer le Directeur en Chef du "Monde Diplomatique" qui disait que dans le cas des médias et de leurs rapports avec la démocratie "le citoyen doit se rappeler à tout moment qu'il doit se méfier de ses yeux, que les apparences malgré les prodiges du direct sont

trompeuses, fallacieuses, que la
raison démocratique reste fondée
sur le doute méthodique, le
silence de la réflexion et le
débat critique".